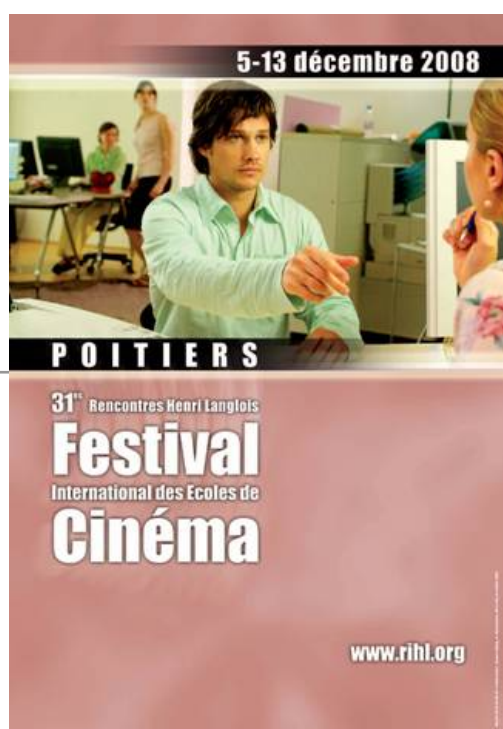

Vers l'inattendu

Un scénario de Khadija,

Atelier d'écriture de scénario à la Maison d'arrêt de Poitiers,
encadré par Nicolas Silhol,
Octobre-Novembre 2008.



31^{es} RENCONTRES HENRI LANGLOIS Festival international des écoles de cinéma

TAP – scène nationale
1 bd de Verdun
86000 POITIERS
T. 05 49 03 18 90 / F. 05 49 03 18 99
festival.rihl@tap-poitiers.com www.rihl.org

TAP
Théâtre & Auditorium
de Poitiers
SCÈNE NATIONALE



VERS L'INATTENDU

1 – PLACE DE VILLAGE – EXTÉRIEUR – JOUR

La place d'un petit village pittoresque du sud de l'Espagne, avec vue sur la mer.
Pilar, une jeune femme d'une vingtaine d'années, est dans son kiosque à journaux.
Elle dispose les magazines sur les présentoirs tout en fredonnant gaiement.
Elle met bien en évidence les magazines de mode.
Un couple d'une soixantaine d'années se présente devant son kiosque.

PILAR

Bonjour Christine, bonjour Christian, comment allez-vous aujourd'hui ?

LA FEMME

Avec un temps pareil, on ne va pas se plaindre. Nous allons faire un petit tour sur la côte.

PILAR

Votre commande est arrivée ce matin.

Pilar sort deux ou trois magazines de mode français.

PILAR

Il y a un numéro spécial collection automne/hiver. Je ne vous cache pas que je l'ai déjà feuilleté. Qu'est-ce que j'aimerais assister à un de ces défilés !

L'HOMME

Il faudrait que vous fassiez un petit voyage à Paris un de ces jours.

PILAR

C'est mon rêve. Mais il faudrait que je vende encore beaucoup de magazines.

Le couple s'éloigne.

Pilar reste un long temps, rêveuse.

Un klaxon la sort de sa rêverie.

Carlos, la trentaine, gare sa voiture devant le kiosque de Pilar.

CARLOS

Salut chérie.

PILAR

Tiens, ton journal.

Elle lui tend un journal pour jeune entrepreneur.

PILAR

Il y a un dossier spécial : « créer votre entreprise ».

CARLOS

Merci. Je vais y jeter un coup d'œil. On se voit ce soir ?

PILAR

Bonne journée.

Carlos remonte dans sa voiture et démarre.

2 – APPARTEMENT DE PILAR – INTÉRIEUR – SOIR

Pilar est en train de préparer le dîner. Elle a dressé une jolie table.

On frappe à la porte.

Pilar va ouvrir. C'est Carlos. Il entre en trombe.

CARLOS

Prépare ta valise. Ce soir, c'est le grand soir. Je t'emmène à Paris.

Sous le coup de la surprise, Pilar fait tomber une assiette.

PILAR

T'es sérieux ?

CARLOS

Très sérieux. Mes affaires sont prêtes. On part tout de suite.

PILAR

Mais quand est-ce que tu as décidé ça ?

CARLOS

Tu me parles de ce voyage tous les jours, alors voilà, c'est ma surprise.

Pilar n'en revient pas.

3 – PARKING – EXTÉRIEUR – NUIT

Carlos est en train de charger la voiture. Ses gestes sont nerveux.

Pilar le rejoint avec sa petite valise.

CARLOS

T'en as mis du temps.

Il claque le coffre.

PILAR

Tu es sûr que tu ne préfères pas dormir à la maison. On partirait demain matin.

CARLOS

J'aime rouler la nuit, moi. On évite le trafic.

Il monte dans la voiture et démarre.

CARLOS

A nous Paris !

4 – ROUTE NATIONALE, VOITURE – INTÉRIEUR – NUIT

Carlos conduit à vive allure.

Les lueurs des phares de voitures éclairent le visage de Pilar.

PILAR

Raconte-moi Paris, la ville des Lumières, comment c'est ?

CARLOS

Je t'en ai déjà parlé cent fois. Tu vas bien voir.

PILAR

Tu arrives à comprendre ce que disent les gens ?

Carlos ne répond pas. Il ne cesse de regarder son rétroviseur puis sa montre. Il semble préoccupé.

Pilar détourne son visage et regarde le paysage défiler dans l'obscurité. Elle imagine... La tour Eiffel illuminée... l'avenue des Champs Elysées... les affiches de publicité... les grands défilés...les mannequins qui sortent des boutiques de luxe...

5 – NATIONALE, FRONTIÈRE FRANCAISE, VOITURE – INTÉRIEUR – PETIT MATIN

Pilar est réveillée par le bruit d'une sirène.

CARLOS

Que mala suerte !

Une voiture de douaniers les double et leur fait signe de s'arrêter.

PILAR

Je t'avais dit de rouler moins vite.

Carlos se gare sur le bas-côté. Les douaniers viennent à leur rencontre.

LE DOUANIER

M'sieur dame, vos papiers s'il vous plaît.

CARLOS

Qu'est-ce qu'il se passe, monsieur ? Qu'est-ce qu'on a fait ?

LE DOUANIER

Vous pouvez ouvrir le coffre, s'il vous plaît.

6 – COMMISSARIAT – INTÉRIEUR – JOUR

Pilar est assise seule dans un bureau. Elle est menottée. Elle écoute la conversation qui se déroule dans le bureau d'à côté. On reconnaît la voix de Carlos. Elle est livide, sous le coup de l'émotion. Un commissaire rentre dans le bureau et s'assied face à elle. Il fait signe à un policier d'enlever les menottes à Pilar. Pilar se frotte les poignets.

LE COMMISSAIRE

Mlle Zaragoza, à qui appartient la voiture ?

PILAR
A Carlos.

LE COMMISSAIRE
Quelles relations avez-vous avec lui ?

PILAR
C'est mon copain.

LE COMMISSAIRE
Qu'est-ce qu'il fait comme travail votre ami ?

PILAR
Il est en train de monter son entreprise.

LE COMMISSAIRE
Avec quels moyens envisage-t-il de monter cette entreprise ?

PILAR
D'après ce qu'il m'a dit, il va prendre un crédit.

LE COMMISSAIRE
Vous pouvez me dire où vous alliez quand on vous a arrêtés.

PILAR
A Paris.

LE COMMISSAIRE
Pour quoi faire ?

PILAR
Du tourisme.

LE COMMISSAIRE
Etes-vous déjà allé à Paris ?

PILAR
Non, c'est la première fois.

LE COMMISSAIRE
Et votre ami ?

PILAR
Il a de la famille à Paris, il leur a déjà rendu visite quelques fois.

LE COMMISSAIRE
*Nous avons trouvé 5 kilos de stupéfiants dans le coffre de votre voiture.
Qu'est-ce que vous avez à me dire à ce propos ?*

Pilar est stupéfaite.

PILAR
Je n'en ai aucune idée.

LE COMMISSAIRE
*Est-ce que vous savez que vous pouvez être inculpée pour complicité de
trafic de stupéfiants ? Ce serait plus simple si vous disiez la vérité.*

PILAR

Je n'en ai aucune idée.

LE COMMISSAIRE

Je vous laisse le temps de bien réfléchir.

Il sort et laisse Pilar seule dans le bureau.
Pilar semble perdue. Les larmes lui montent aux yeux.

7 – COMMISSARIAT – INTÉRIEUR – SOIR

Un policier entre dans le bureau. Il retire les menottes de Pilar, sans un mot.
Pilar se lève. Le policier l'accompagne vers l'extérieur.
Pilar passe devant un bureau avec une petite fenêtre. Le commissaire lève les yeux vers Pilar. Carlos se retourne vers elle. Pilar le regarde fixement.
Elle sait qu'il ne l'accompagnera pas.

8 – COMMISSARIAT – EXTÉRIEUR – SOIR

C'est la fin de la journée.
Pilar sort du commissariat.
Elle descend quelques marches et regarde autour d'elle. Elle ne sait pas où aller.

9 – GARE ROUTIÈRE – EXTÉRIEUR – NUIT

Pilar se tient face au panneau qui annonce les départs des cars.
Son regard passe de la destination « Paris » à la destination « Sevilla ».

Elle se dirige vers un guichet.

LE VENDEUR

Quelle destination ?

PILAR

Paris. Un billet pour Paris, s'il vous plaît.

10 – GARE ROUTIÈRE – EXTÉRIEUR – NUIT

Le visage de Pilar à travers la vitre du car.
Elle a le visage grave, mais déterminé.
Le car démarre. Pilar part pour Paris.

- FIN -